

La grange d'Armillly (XVe siècle) est, en fait, un ancien château. Près de la mairie, le monument aux morts, sculpté par Georges Delpérier, a été inauguré le 9 novembre 1919. A l'arrière le bâtiment a été construit en 1835 par l'architecte Étienne Pallu.

SEMPLANÇAY



L'église Saint-Martin, construite au XIe siècle, a été agrandie au XIIIe siècle. En 1683, un orage fit s'écrouler le clocher et la charpente. En 1861, le clocher et deux collatéraux furent ajoutés. Les vitraux du chevet datent du XVIe siècle.

La chapelle Jacques de Beaune (début du XVIe siècle) présente une porte en anse de panier encadrée de pilastres Renaissance soutenant un entablement surmonté par une niche. Cette chapelle remplaça un oratoire cité dans une charte en 1226.

A L'Hôpital, **la chapelle Saint-Jean et Saint-Loup** (XIXe siècle) était un lieu de pèlerinages. Elle avait la réputation de guérir les enfants de la peur de la nuit et des maladies. Des vêtements d'enfants y étaient accrochés comme ex-voto. A cet endroit, jadis, il existait la commanderie Saint-Jean-Baptiste appartenant à l'Ordre de Malte et datant de 1440. Cette commanderie devint, par la suite, un hôpital puis, en 1775, une bergerie. La Chapelle de l'époque, dédiée à Saint-Jean-de-la-Peur, est devenue un logis.

Le château de La Source (XVIe siècle, mais très remanié) était le logis seigneurial de Jacques de Beaune.

Le château privé de Dolbeau, bâti vers 1530, a été modifié aux XVIIIe et XIXe siècles. C'est au XIXe siècle que les douves furent comblées et qu'un pavillon fut construit au Nord. Dolbeau était un fief sans justice relevant de la baronnie de Semblançay. La chapelle de Dolbeau date du XVIe siècle. Elle a été utilisée jusqu'au début du XXe siècle.

Le château privé du Grand-Launay (fin XVIe siècle) comprend trois corps de logis situés au Nord et à l'Est. Ils présentent des lucarnes et des fenêtres à croisée de pierre. A l'Ouest, la porte fortifiée était précédée par un pont-levis qui a été remplacé par un pont dormant. Des restes de fortifications (douves et enceinte) sont encore visibles. A l'angle Sud-Ouest, le pigeonnier carré, muni d'une toiture surmonté par un lanternon octogonal en ardoise, renferme environ 440 boulins (nids de pigeons).

Le château privé de La Barrière, bâti vers 1810, présente deux ailes en légère saillie entourant un pavillon central. Il a été aussi appelé La Chasse-Royale (au XIXe siècle) et La Maison-Neuve (en 1818). En 1712, ce lieu portait le nom de La Chasse-Saint-Hubert. Certains éléments de ses communs datent des XVIe et XVIIe siècles.

Le manoir privé de Beaufoux date des XVIIIe et XIXe siècles.

Le petit manoir privé de La Pailleterie, édifié au XVe siècle, possède une cheminée portant la date de 1560.

CHARENTILLY



L'église Saint-Laurent, construite au XIIe siècle, a été modifiée aux XIIIe, XVIe et XVIIIe siècles (1746: deux chapelles). La chapelle Saint-Roch a été détruite en 1792 et remplacée, en 1830, par un collatéral.

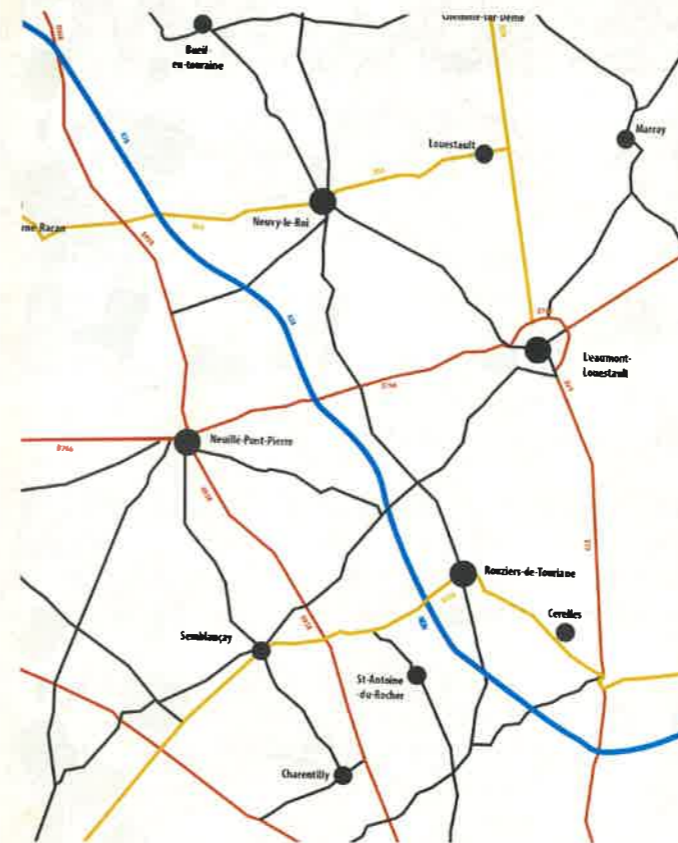
Le château privé de Poillé a été bâti en 1838, par l'architecte Phidias Vestier, pour Charles Moisant, maire de Charentilly. Pour sa construction, des matériaux provenant de l'ancien manoir de La Hardillière ont été utilisés. Le château a subi deux incendies en 1915 et en 1966. Dans le parc de ce château, on trouve une chapelle de 1856 qui renferme des vitraux de 1880-1884, signés par Fournier (Tours), représentant sainte Radegonde, saint Landry, saint Laurent et saint Martin.

Dans les bois de Poillé, se trouvent les vestiges de **la chapelle Notre-Dame-des-Enfants**, lieu de pèlerinage jusqu'en 1940 pour les enfants malades.

Le château privé des Ligneriers a été édifié en 1887 pour M. de Renusson par l'architecte Phidias Vestier.

Le manoir privé des Vieilles-Ligneriers a un logis en briques et en pierres de la fin du XVe siècle, des portes et des fenêtres du XVIe siècle. Le fief des Ligneriers, relevant de la baronnie de Semblançay et du duché de Luynes, fut réuni à la châtellenie de Charentilly en 1676. En 1829, ce manoir a été acheté par Charles Moisant, en même temps que le château de Poillé. Il est restauré entre 1840 et 1855 par l'architecte Phidias Vestier. Le logis du XVe siècle renferme une cheminée dont la hotte présente quatre peintures (les quatre saisons) réalisées directement sur la pierre.

Le monument aux morts de Charentilly a été réalisé en 1921 ou 1922 par M. Gourdon, directeur de marbrerie à Paris. En 2012, la statue a été refaite à l'identique par le sculpteur Ianek Kocher de l'atelier Réau à Saint-Paterne-Racan.



Tous nos remerciements à Monsieur **Christian Nicolas** pour la qualité des informations de son site <http://tourainissime.blogspot.com/>

* Certaines de ces propriétés sont privées, merci de respecter la tranquillité des lieux.

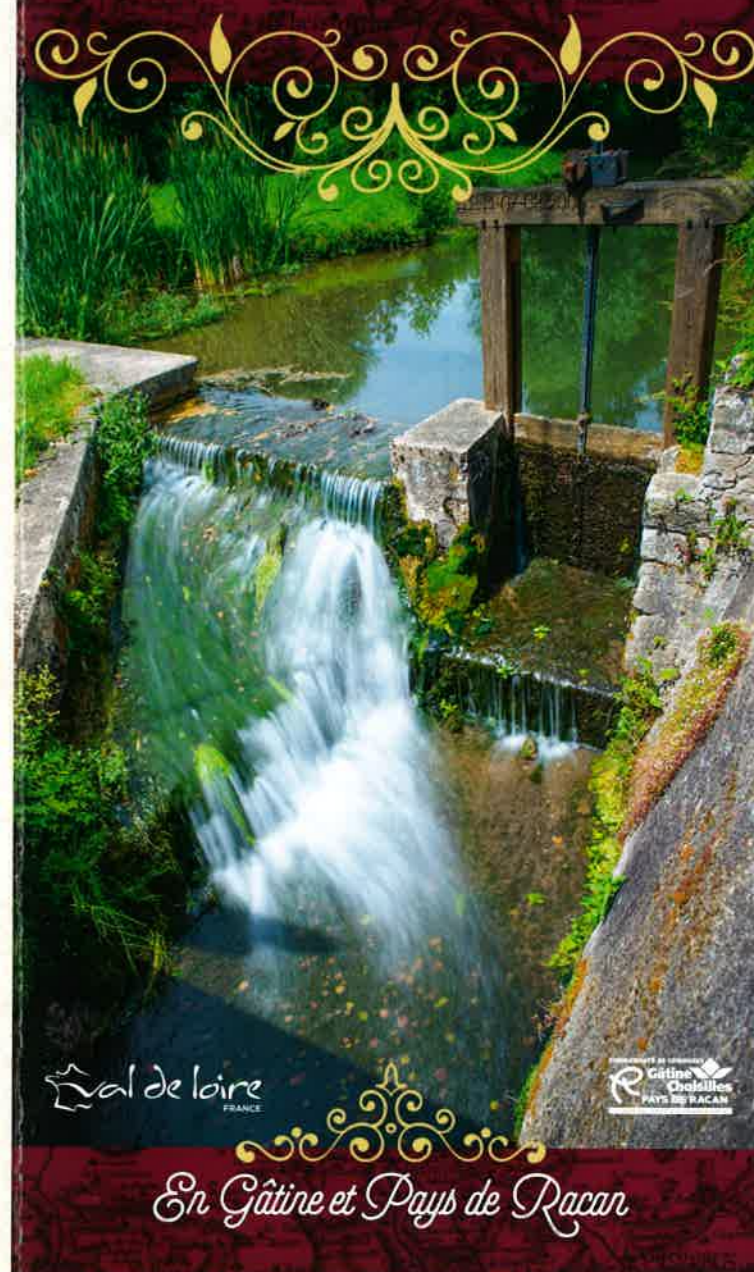
© Photothèque tourisme CC GC-PR / CapdeCom - Mathieu Greteau.

Page de couverture: Saint-Antoine-du-Rocher.

Cette opération est cofinancée par l'Union Européenne investit dans les zones rurales



*Sous le Sceau du Secret...
La Vallée de la Choisille*



En Gâtine et Pays de Racan

La Choisille, qui est un affluent direct de la Loire en rive droite, est un cours d'eau de 26 km de long qui s'écoule du Nord vers le Sud. Traversant, dans le seul département d'Indre-et-Loire, huit communes : Nouzilly, Cerelles, Chanceaux-sur-Choisille, Saint-Antoine-du-Rocher, Mettray, La Membrolle-sur-Choisille, Fondettes et Saint-Cyr-sur-Loire. La rivière prend sa source à Nouzilly, puis rejoint la Loire au niveau de Saint-Cyr-sur-Loire.

D'une superficie de 290 km², le bassin versant de la Choisille s'étend sur 24 communes dont 15 adhèrent à l'organisme gestionnaire, le Syndicat Intercommunal de la Choisille et de ses Affluents (SICA). Le SICA couvre donc 144 km de cours d'eau pour une population en 2011 de 55 248 habitants.

La Choisille a onze tronçons affluents référencés dont la Petite Choisille, qui a une longueur de 16,5 kilomètres. Sur le plan piscicole, la Petite Choisille est classée en deuxième catégorie piscicole. L'espèce biologique dominante est constituée essentiellement de poissons blancs (cyprinidés) et de carnassiers (brochet, sandre et perche). Elle est qualifiée comme un secteur d'intérêt écologique fort pour la reproduction de poissons caractéristiques des rivières courantes de bonne qualité.

L'espace naturel sensible du val de Choisille, site de 153 hectares, accueille 235 espèces animales et 482 espèces végétales.

En façonnant le plateau, les cours d'eau ont créé un relief diversifié. La vallée de la Choisille est ouverte avec une plaine alluviale relativement plane et large (entre 250 et 500 mètres de large). Elle abrite une mosaïque de milieux remarquables : des prairies soumises à l'inondation hivernale, des boisements humides à thermophiles, des pelouses sèches sur les coteaux... La vallée de la Petite Choisille, moins profonde, aux versants plus doux, présente cependant un caractère plus resserré, renforcé par la végétation.



L'église Saint-Pierre, construite au XIe siècle, a été modifiée au XVIe siècle. Près du portail de l'église, une ancienne cuve baptismale sert désormais de pot de fleurs.

Le Château privé de La Bédouère (ou La Bédouère) date du XVe siècle mais a été modifié au XIXe siècle. La façade Ouest a conservé une porte fortifiée (masquée par un bâtiment moderne), des mâchicoulis et les rainures des ponts-levis. C'est une ancienne châellenie dont il reste quelques vestiges de l'enceinte: deux tourelles cylindriques et des douves à l'Est. En 1940, il devint le siège de l'ambassade du Danemark. Son parc abrite de nombreux animaux.

Le château privé de Baudry, construit au XVIe siècle sur les substructions d'un château féodal du XIIIe siècle, a été remanié en 1640 et en 1895-1900. En 1529, le fief de Baudry appartenait à Guillaume Bohier, maire de Tours. De septembre 1939 à juin 1940, le château a abrité l'ambassade de la Turquie.

Le manoir privé de Châtenay, édifié au XVe siècle, présente des fenêtres à croisées de pierre et une porte à accolade. Ce fief relevant du château de Tours fut donné à l'abbaye Saint-Julien par l'évêque Théotolon au Xe siècle. De 1726 à 1755, une chapelle y était signalée.

Le château privé de Roiville ou Royville, reconstruit vers 1850, a appartenu au peintre orientaliste Eugène Napoléon Flandin.

La Grand'Maison (XVIIe siècle) est devenue la mairie.

Le château privé de La Chenaye (ou La Chesnaye) a été édifié au XIXe siècle. En 1940, l'ambassade du Portugal s'y était installée.



L'église Saint-Antoine, construite à la fin du XVe siècle, a été profondément modifiée en 1899. C'est au cours du XVIe siècle que cette église fut dédiée à saint Antoine. Auparavant, elle portait le vocable de saint Pierre. Le clocher abrite une cloche de 1431.

La chapelle Saint-Antoine, restaurée en 1843 (grâce à Mgr Morlot, archevêque de Tours) et en 1969, est en partie troglodytique. Ses quatre vitraux sont des œuvres de Van-Guy (Tours, 1983). A gauche de la chapelle, l'eau d'une source a la réputation de guérir les maladies de peau. Cette chapelle renferme deux sarcophages mérovingiens (VIe siècle) qui avaient été trouvés, en 1978, sur le domaine d'Ardrée. L'un d'eux a conservé son couvercle.

Le château privé de La Borde date du début du XVIIe siècle. C'était un fief relevant du Grand-Réchaussé. Il fut habité par Charles Drouin, maire de Tours de 1657 à 1658, puis par Jean-Paul-Alexandre de Martel, lieutenant des maréchaux de France. La famille Hart l'a surélevé et remanié vers 1858.

Le manoir privé du Pin date du XVe siècle.

Le château privé du Plessis (ancien fief) a été bâti à partir de 1705 puis remanié au XIXe siècle, en style Renaissance. Eugene O'Neill (1888-1953), dramaturge américain, a habité ce château de 1929 à 1931. Il était le beau-père de Charlie Chaplin. A noter que l'ambassade de Bulgarie s'y installa en 1939 et en 1940.

Le château privé d'Ardrée a été construit au XIXe siècle, en style néo-classique, sur les fondations d'un manoir du XVIIe siècle. Ce domaine était un fief relevant de la châellenie de La Roche-Behuard. En 1940, il a abrité l'ambassade d'Espagne.

Le château privé de La Mulonnière a été édifié vers 1870.

Le château privé de La Prévenderie est une construction du XIXe siècle. Au XVIIe siècle, c'était un fief, sous le nom de la Prébenderie, relevant de l'évêché de Tours. En 1939 et en 1940, il a été le siège de l'ambassade du Luxembourg.



L'église Saint-Pierre, construite aux XIIIe et XIVe siècles, a été modifiée au XVIe siècle. Le chœur a été restauré au XIXe siècle. Le clocher est une tour carrée, épaulée par de gros contreforts près de ses angles, accompagnée à l'Est par un escalier logé dans une tourelle formée par un mur biais, et couronnée par un étage et une flèche du XIXe siècle. Elle possède quelques gargouilles. Cette église renferme une statue en marbre blanc du XIVe siècle représentant la Vierge à l'Enfant. Elle provient de l'abbaye Saint-Julien de Tours.

Le château privé de La Nouvelle-Donneterie a été bâti en 1880 dans le style néo-Renaissance, selon les plans de l'architecte Charles Boileau, pour Armand Moisant. Le grand salon est éclairé par une double fenêtre garnie chacune d'un vitrail aux figures allégoriques: d'un côté, l'Agriculture, de l'autre l'Industrie. Ils sont signés et datés: Lobin 1889.

Le manoir privé de La Vieille-Donneterie (début du XVIIe siècle) occupe une esplanade rectangulaire entourée par des douves asséchées. De l'enceinte, il subsiste un mur doté d'une porte à guichet, ainsi que quatre tours cylindriques d'angle. Celle de l'Ouest est moderne. Une autre, au Nord-Est, servait de pigeonnier. La moitié du logis est construite sur une cave à voûte en berceau qui était, sans doute, l'ancienne cuisine avec une ample cheminée accompagnée par un four à pâtisserie. Au XIXe siècle, ce manoir a été transformé en communs par l'architecte Guérin.

Le manoir privé de Carcoult date du début du XVIe siècle. La maison seigneuriale, de plan quadrangulaire, est élevée d'un étage.

Le manoir privé de Genneteuil a été édifié au XVe siècle. Sa tour polygonale Sud abrite un escalier en bois dont le noyau est constitué d'un seul tronc d'arbre. Dans le logis, se trouve une cheminée à hotte. C'était un fief qui, en 1637, appartenait à Louise Leblanc, veuve de Gilles des Roches. Au XVIIIe siècle, il était la propriété des Le Pellerin de Gauville.

Le château privé de La Borde a été construit au XVIIe siècle. A l'intérieur, on remarque un escalier à balustres en bois du XVIIe siècle et une cheminée de la même époque.